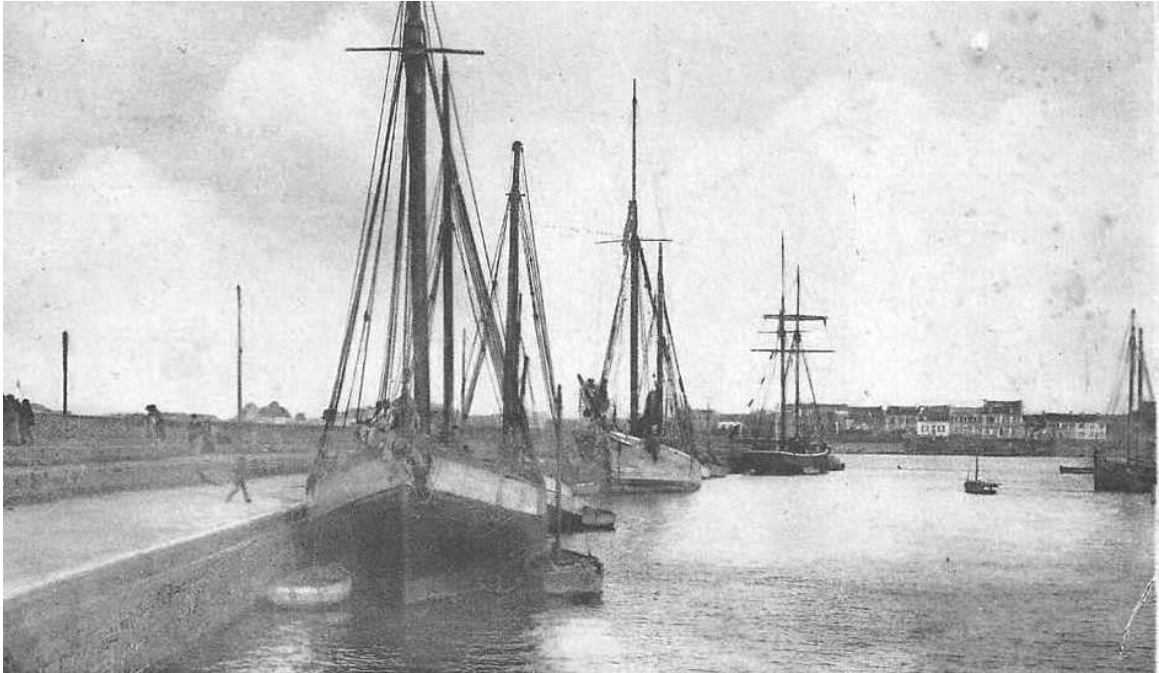




Histoire maritime de Bretagne Nord

1937, le naufrage du dundée Roger Robert par voie d'eau et incendie à Roscoff



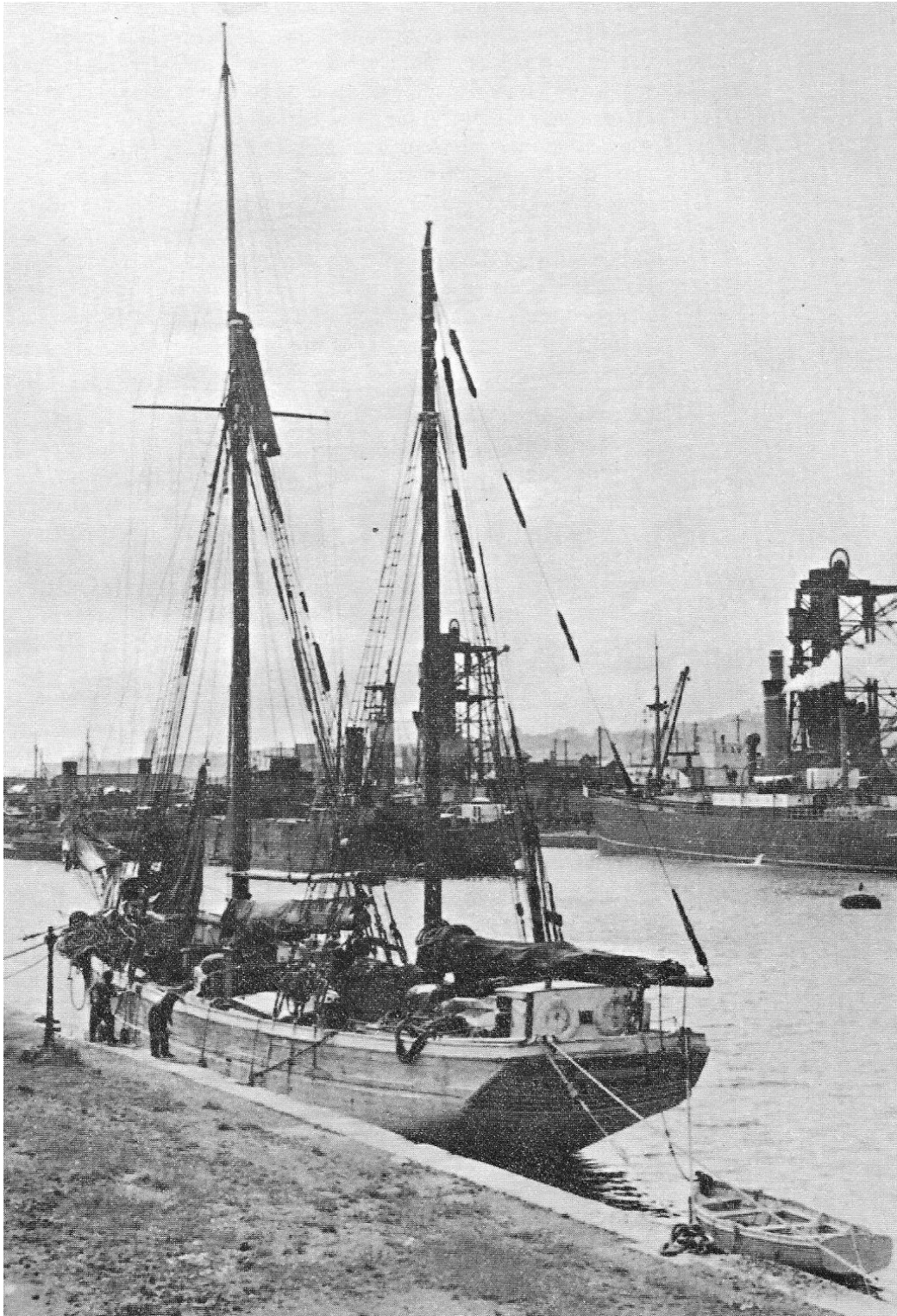
Le vieux quai de Roscoff dans le années 30, deux dundées , une gabare, et une goélette de cabotage sont le long du quai. Les chargements de charbon de Cardiff pour M. Moal négociant de St Pol sont des frets courant

« Je soussigné, Yves André, capitaine du dundée Roger-Robert jaugeant net 87 tonneaux, appartenant au port de Saint-Brieuc certifié :
Avoir quitté Cardiff, samedi 27 novembre 1937, assisté d'un remorqueur, avec 173 tonnes de charbon pour Roscoff. les vent sont frais de l'E.N.E
Doublé le Loup, Wolf-Rock, le 29 novembre à 6 heures. Les vents sautent au S.S.W. fraîche brise, grosse mer. Amené le grand foc, pris un ris
ans la grand-voile et le dundée. A 21 heures révéilé Lizard au nord vrai, distance 20 milles. les vents adonnent par la suite, tenu la route au S. 15° E compas.

La mer est courte et dure en Manche. Au quart de midi, le 30 novembre, la pompe n'est franche qu'au bout d'une demi-heure. Pompé à nouveau à 14 heures, je m'aperçois aue le navire a une voie d'eau. Au changement de quart, à 16 heures, les homes relèvent aux pompes qui ne peuvent êtres franches qu'à 17h30. Aperçu à ce moment l'île de Batz à environ 5 milles dans le S. 10° E compas.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Le dundée Dixit au bassin de Cardiff, il a déchargé son chargement de poteaux de mine ou son lest et se prépare à passer sous le spout pour charger du charbon. En novembre 1937 il livre aussi du charbon à Roscoff (photo Ar Vag tome II les caboteurs)

Février 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Les hommes quittant le quart viennent me prévenir que le feu se trouve dans le poste. Le matelot Prigent avait déjà brisé deux grenades. je fais prendre les quatre grenades qui se trouve à arrière et les brise ou je soupçonne être le foyer d'incendie. peine inutile, le feu est bien pris dans la cale. D'ailleurs, je m'aperçois que la fumée sort par le panneau. défoncé ce dernier et cherché à éteindre l'incendie. Dans l'intervalle je cherche à gagner la terre et mis le cap sur la pointe Roch Hiévec dans le sud de la pointe de Bloscon. Mais sous la terre les vents mollissent et la pluie tombe bouchant la vue. lancé deux fusées pour demander du secours. Le pont est maintenant en feu. A un moment donné la grand-voile tombe.

Nous luttons contre l'incendie qui se propage rapidement. Dans l'intervalle, j'avais fait mettre le canot à la mer.

Vers 1h30 ou 2 heures du matin, d'accord avec les principaux de l'équipage, je me décidais à quitter le bord. je tourne autour de ce dernier, croyant que l'incendie serait aperçu de terre et que je recevrais bientôt du secours, mais aucun bateau n'accourt.

Vers 3h30, je décidais de gagner Roscoff pour trouver un remorqueur. Nous arrivons au petit jour et je me mets aussitôt à la recherche d'un bateau pêcheur. L'on trouve un équipage à terre qui se met aussitôt à notre disposition.

Mes hommes et moi embarquons sur un bateau à moteur et nous mettons le cap sur le Roger-Robert que l'on distingue à environ 1 mille dans l'E.S.E d'Astan Nous quittons à peine le port que nous vîmes le navire piquer du nez après que l'arrière eut explosé. Il disparut instantanément.

Je certifie ce rapport sincère et véritable et me réserve le droit de l'amplifier si bien est.

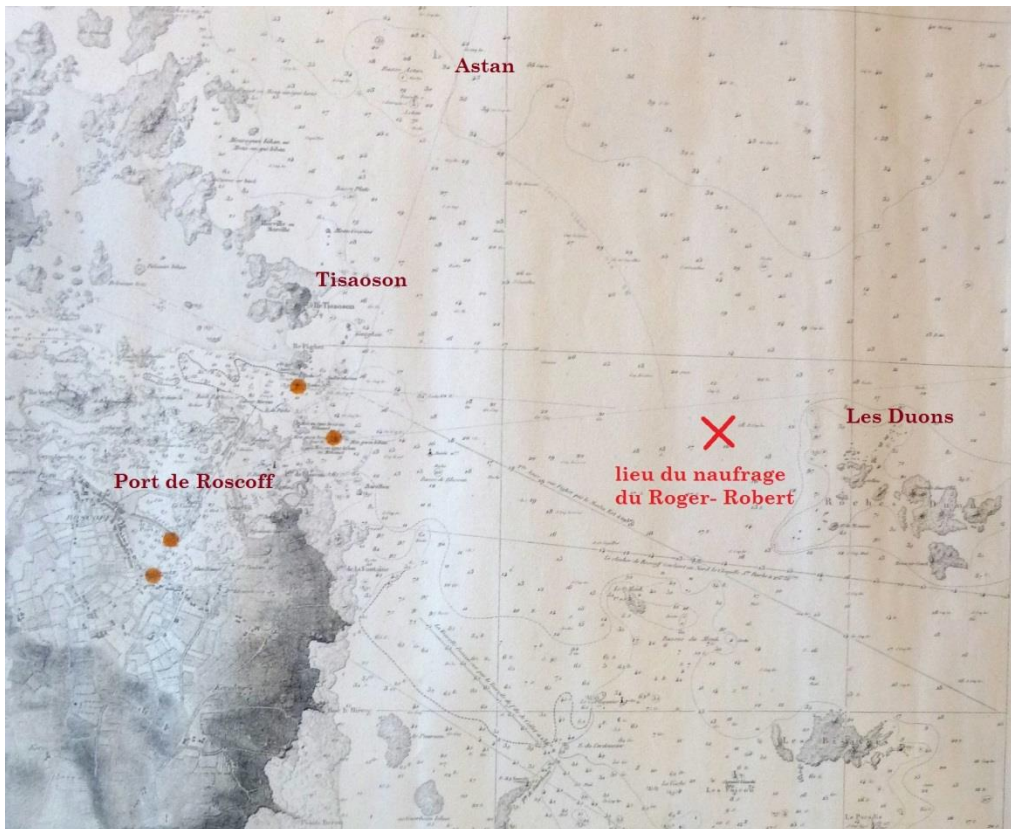
Roscoff le 1^{er} décembre 1937

Signé : Yves André

Dans « La dépêche de Brest » du 04 décembre 1937



Histoire maritime de Bretagne Nord



Extrait de la carte marine de 1924, le dundée Roger-Robert en feu coule dans l'Est du port de Roscoff

Commentaires :

Ce dundée n'a vraiment pas chance, en associant dans la même traversée, voie d'eau et incendie de son chargement de charbon. En 1937, nous sommes dans les dernières années du cabotage à la voile, les bateaux sont souvent vieux et il n'est pas rare d'un bateau affrontant une forte mer, surtout au près face de l'eau. Les voiliers de cabotage ont généralement deux fortes pompes en fonte à main pour assécher les fonds. L'équipage du dundée est de 4 hommes en plus du capitaine, pomper pendant plusieurs heures est épuisant et mobilisent deux hommes.

D'après le rapport du capitaine, ils utilisent des grenades pour essayer de circonscrire l'incendie, je n'ai pas trouvé de détail sur cette méthode ni sur le type de matériel utilisé.

Les incendies spontanés de chargement de charbon à bord de navires ne sont pas rares. Le charbon fraîchement extrait, avec les mouvements du navire, peut s'échauffer et dégager du gaz, appelé grisou, un incendie se déclenche avec ou sans explosion. Ces incendies semblent plus courants à bord des voiliers long-courriers qu'à bord de voilier de cabotage.

Des règlements imposent un temps de repos et de dégazage du charbon entre l'extraction et l'embarquement, la production de charbon gallois étant très importante à cette époque ces règlements ne sont peut-être pas toujours appliqués ce qui met en danger les navires.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Superbe peinture de John Chancellor du petit trois-mâts barque anglais River Boyne en 1875 avec un incendie de charbon au Cap-Horn, le commandant et son équipage réussissent un exploit en faisant demi-tour, en échouant son navire dans une baie abritée, à le couler à pleine mer pour éteindre l'incendie et à le renflouer par les moyens du bord (peinture et magnifique description dans Voiliers de John Chancellor)

Février 2016 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

